

La Lettre des Entretiens Européens & Eurafricains

Rapprocher - Débattre - Fraterniser



Claude Fischer Herzog

Présidente d'honneur
de Confrontations Europe

Directrice d'ASCPE,

Les Entretiens Européens & Eurafricains

L'Europe, la paix et nous

Le sens d'un engagement

Ce qui m'a toujours transcendée dans mon engagement, c'est ma volonté de changer le monde ! Le construire plus fraternel, s'allier dans la paix, c'était déjà le sens de mon adhésion au Parti Communiste Français en 1970. Plus que le programme commun, c'était les combats pour Angela Davis et Mandela, pour le Viêtnam et le Chili qui me motivaient... puis avec l'Appel des Cents¹, celui du désarmement, convaincue que la dissua-

sion n'était pas facteur de paix ! La guerre en Serbie, les positions malsaines sur l'immigration, le rejet de l'Europe m'ont fait quitter les Communistes... pour participer à créer Confrontations avec Philippe Herzog et Michel Rocard en 1991. J'ai animé avec passion la réflexion et l'action pour l'élargissement de l'Europe, les retrouvailles avec les pays de l'Est, la fabrication d'une « maison commune » avec la Russie et les peuples de la grande Europe, l'ouverture à la Turquie et aux pays du Maghreb, puis au monde avec la création des Entretiens Européens & Eurafricains pour un renouvellement des relations entre l'Europe et l'Afrique de l'Ouest. Nous nous sommes également impliqués pour un cinéma, européen, puis Eurafricain, et aujourd'hui mondial, avec « Open World, Regards croisés ».

Je savais que la « paix perpétuelle » - comme une promesse que nous avons faite à la création si originale de la Communauté européenne - était non pas une chimère, mais un combat. Car le monde était et reste criblé de guerres. Et même l'Europe, avec ses conflits en Irlande, dans les Balkans, en Tchétchénie, ou à ses frontières, en Arménie et en Syrie... Confrontations s'est mobilisée, dénonçant la lâcheté de l'Occident et la faiblesse de l'union politique qui privait l'Union européenne d'intervenir. Nous avons multiplié les rencontres pour bâtir un destin commun avec les Européens et « former société », nouer des coopérations et des ponts avec les autres pays d'Europe, construire une Union de l'énergie comme un socle pour la solidarité et la prospérité², une façon de construire la paix autrement, durablement : nous rêvions de réconcilier les Européens, de créer des Etats associés, et j'étais convaincue que l'ouverture de l'Europe au monde était une chance pour elle-même. Après le Tour d'Europe en 2007, celui des Balkans en 2011, nous avons engagé le dialogue avec les Turcs, puis avec les Ukrainiens et les Russes en 2014 au moment de l'annexion de la Crimée³. Quand je relis les échanges, nous savions déjà ce qui couvait...

Attention à la bonne conscience de l'Occident !

Aujourd'hui, la tragédie des milliers d'Ukrainiens réfugiés et déplacés nous émeut profondément. La grande différence avec les drames dans les Balkans, en Syrie ou en Arménie, c'est que la guerre cette fois-ci est vécue par les Européens comme une menace pour eux-mêmes. Mais nous devons nous poser une question : qu'avons-nous fait pour éviter d'en arriver là ? En disant cela, je n'excuse pas Poutine ni la Russie de la guerre qui ne saurait être la solution en aucun cas. Mais attention à la bonne conscience de l'Occident ! Car depuis 2014, les conflits dans le Donbass entre les séparatistes russes et les forces ukrainiennes ont fait 13 000 morts,

¹ « L'Appel des 100 », né en 1982 à l'initiative du Mouvement de la Paix dans un monde encore fortement bipolarisé par la Guerre froide, rassemblait des personnalités issues des domaines artistiques, sportifs, médicaux, scientifiques de tous horizons et de plusieurs pays d'Europe, conscientes de la menace pour la paix et le devenir de l'humanité qu'entraînait le surarmement et la prolifération des armes nucléaires. J'ai eu l'honneur de diriger le mouvement en Lorraine.

² « Nous avons proposé un Pacte de solidarité énergétique respectant les atouts et l'histoire de chaque pays de l'UE. Avec Les Entretiens Européens, nous avons organisé un colloque en 2015 pour renforcer notre sécurité énergétique avec l'ensemble des protagonistes (dont Russie, Ukraine, Azerbaïdjan, Iran, Turquie...), et des rencontres internationales pour bâtir une filière industrielle nucléaire européenne pour développer un mix électrique décarboné, et garder notre leadership dans le monde en pleine renaissance nucléaire.

³ Cf. La crise de Crimée : les défis énergétiques pour l'Europe – Conférence de Confrontations Europe - 25 avril 2015.

les accords de Minsk pour un cessez le feu ont été bafoués par tout le monde dans la plus grande indifférence. Les Russes ont pu annexer la Crimée, les Américains former et armer les Ukrainiens, l'Otan se rapprocher toujours plus des frontières de la Russie.

La chute d'un Empire

Or, si la tragédie de l'Ukraine plonge ses racines dans la longue histoire de ses relations complexes avec la Russie, et à celle plus récente de la seconde guerre mondiale⁴, on ne peut comprendre le séisme politique qu'elle provoque sans revenir sur les relations entre la Russie et l'Occident⁵, et ce qui s'est joué avec la fin de l'Union soviétique. Pour Poutine, c'est « la grande catastrophe géopolitique du XX^e siècle », mais plus fondamentalement, n'est-ce pas la chute du 3^{ème} empire, comme l'a rappelé Philippe Herzog⁶, après celle des empires austro-hongrois et turc qui rappelons-le, ont provoqué la première guerre mondiale ? Poutine aura eu sa guerre de succession en bombardant l'Ukraine, mais celle-ci a créé un bouleversement géopolitique dont nos dirigeants doivent prendre toute la dimension pour sortir de « l'hystérie des blocs » et éviter les réactions systémiques.

Nous avons perdu beaucoup de temps. Déjà en 1990, Gorbatchev nous invitait à construire « notre maison commune ». Pourquoi s'interrogeait Jacques de Larosière, n'avons-nous pas su saisir l'opportunité à cette époque ? Selon lui, et sans pouvoir soupçonner l'ancien directeur du FMI d'américanophobie, le géant américain, vainqueur de la guerre froide, s'est employé à vouloir « réduire, ridiculiser, marginaliser la Russie... par vengeance et désir d'affirmer sa supériorité⁷ ». Ajoutant : « dans l'histoire comme dans la vie, on moissonne ce que l'on sème ». Mais qu'apprenons-nous de l'histoire ? Quand Henri Guaino alerte « nous marchons vers la guerre comme des somnambules », il rappelle les humiliations faites à l'Allemagne lors du traité de Versailles qui ont conduit à la seconde guerre mondiale. Saluons de ce point de vue le Président Macron qui a déclaré que « la paix ne se gagnera pas dans l'humiliation de la Russie ».

Personne ne sortira gagnant

Pourtant, en poussant les Russes hors du G20 ou des grandes institutions internationales, en voulant les priver de leurs réserves de change, les USA veulent mettre l'économie russe à genoux... et humilier la Russie. En pressant les Européens de sanctionner toujours plus la Russie, en surarmant les Ukrainiens, en invitant tous les pays à renforcer l'OTAN, ils se servent de nous. Et d'une certaine façon, pas d'hypocrisie, nous sommes en guerre, à distance par l'Ukraine interposée en quelque sorte. Le président Biden et les marchands d'armes s'en sortiront peut-être gagnants à court terme mais ce ne sera certainement pas le cas des peuples européens, pas plus que russes et ukrainiens. Ceux-ci en sortiront exsangues, durablement abîmés par les haines et les drames. Des blocs se reforment, l'Afrique se détourne⁸, au détriment de la paix et de la fraternité mondiale.

Le surarmement de l'Europe signe l'échec de sa réconciliation

Et ceux qui pensent que l'Union européenne s'en sortira renforcée avec une défense commune se trompent⁹. Pour moi, le surarmement des Etats de l'Union européenne pour mieux « se défendre » (contre qui ?) et « dissuader l'adversaire » (lequel ?) n'est pas une bonne nouvelle. Par ailleurs, l'Union ne dispose pas de structure opérationnelle contrairement à l'OTAN qui dans la crise actuelle croit retrouver sa raison d'être. Or cette alliance atlantique, héritage de l'après-guerre, ne peut se passer des Etats-Unis¹⁰. Craignant la Russie, certains pays s'empressent même de conclure des accords de défense bilatéraux avec les Américains

⁴ Voir la note d'Armen Kagramanov, chargé de mission à ASCPE Les relations russo-ukrainiennes depuis leurs origines www.entretiens-europeens.org; l'article de Jacky Fayolle, L'Ukraine, nation d'Europe <https://jackyfayolle.net/2022/03/24/ukraine-nation-deurope/#more-2742>; et « Guerre en Ukraine : pourquoi Poutine parle-t-il de « génocide » et de « dénazification » ? », Etienne Peyrat, La Voix du Nord – 28 février 2022.

⁵ Cf. Oleg Kobtzeff, Les relations entre les États-Unis et la Russie : retour sur les trois dernières décennies, Institut d'études de géopolitique appliquée, Paris, le 15 février 2022

⁶ Cf. La soirée Russie/Ukraine du 14 avril 2022 du Cercle cinéophile « Open World, Regards croisés » - Voir encadré ci-dessous.

⁷ Cf. Lors de la soirée Russie/Ukraine, Jacques de Larosière a dénoncé la volonté de Washington de liquider les banques russes dans les pays d'Europe en 1993. Alors Gouverneur de la Banque de France, il a refusé d'affaiblir la Banque du Nord qui possédait les avoirs russes.

⁸ Quand la Commissaire Ursula Von der Leyen menace les pays africains qui ne condamneraient pas la Russie de leur supprimer leurs aides au développement, on est éffaré ! Une occasion supplémentaire pour s'extraire de la domination européenne et penser le monde de demain indépendamment de la volonté des puissances d'hier. Je suis par ailleurs choquée d'entendre l'Occident accuser la Russie d'affamer les peuples africains... on meurt de faim et de soif en Afrique depuis des décennies dans la plus grande indifférence de l'Occident.

⁹ Sans pouvoir développer ici, je veux souligner que l'Union de l'énergie – dont les objectifs divisent les Etats membres - sortira encore affaiblie de cette période. Car entre ceux qui proposent de « profiter » de la crise du gaz et du pétrole pour renforcer et diversifier leur mix électrique avec le nucléaire (qui a éclaté bien avant la guerre), et ceux qui proposent de diversifier les sources d'approvisionnement en gaz et en pétrole - pour le plus grand profit des USA - et de rouvrir, comme l'Allemagne, les centrales au charbon, les Etats ne défendent pas les mêmes intérêts. C'est dans ce contexte que je prépare la 20^{ème} édition des Entretiens Européens pour mi-octobre 2022 sur « la géopolitique du nucléaire en Europe ».

¹⁰ La protection des Etats-Unis n'est pas gage de paix, et ceux-ci devraient faire amende honorable, eux qui ont détruit Hiroshima et Nagasaki avec la bombe nucléaire, déversé le napalm sur le Vietnam, envahi l'Irak, mais quitté l'Afghanistan, laissant le pays dans une grave crise politique...

– comme c’est le cas pour la Slovaquie et la Pologne récemment – ou avec la Grande Bretagne, ou de leur acheter comme l’Allemagne des avions de chasse. Nos intérêts divergent, et en réalité, nous avons des visions très différentes sur le sujet. Les lignes de fracture sont claires : les États-Unis et certains pays d’Europe de l’Est comme la Pologne ne veulent pas renoncer à l’OTAN ; se sentant menacés, Finlande et Suède frappent à sa porte. La France propose une architecture de sécurité et de défense où l’Union européenne serait plus autonome, mais l’Allemagne est indécise.

Que restera-t-il de notre unité après le conflit ? Sommes-nous prêts à ouvrir en grand la perspective de l’entrée de l’Ukraine dans l’Union européenne ? Des Européens regrettent l’adhésion des Hongrois et des Polonais, parce qu’ils n’auraient pas la même conception du droit et de la démocratie que nous, accepteraient-ils les Ukrainiens, dont je rappelle qu’ils ont encore une autre culture, une autre histoire, et pas de traditions démocratiques... Nous n’avons pas su intégrer les Balkans pour conjurer le retour des nationalismes après l’éclatement de la Yougoslavie et la guerre qui a meurtri les peuples, et en particulier les Bosniens que nous avons laissés à la porte. Serons-nous prêts à accueillir les Ukrainiens ou autres Géorgiens ?

Ne rien rendre irréversible et retrouver le chemin de la paix

Il faut comprendre ce qui a conduit à la guerre, et éviter tout manichéisme si nous voulons sortir de l’engrenage qui nous amènerait à « la guerre totale ». Et il ne faudrait pas que les hostilités rendent impossibles la confiance lors de la paix future qu’il faudra pourtant bien signer, avec un accord régional « Minsk 3 » pour la stabilité et la solidarité, associant l’Union européenne, la Russie, l’Ukraine, le Caucase et la Turquie¹¹.

Construire une paix durable sera une autre histoire. Mais c’était notre idéal. Ne le lâchons pas. Ne faudrait-il pas relancer un mouvement mondial pour la paix et le désarmement ? Et comme nous y invite Philippe Herzog dans son prochain essai¹², « exerçons notre liberté pour bâtir une Fédération qui prendrait sens dans un non-alignement actif par rapport aux logiques des puissances et poserait les jalons d’une civilisation mondiale ». Avec les sociétés civiles qui sont moins dupes qu’on ne pense, mobilisons-nous et reprenons l’initiative du dialogue, agissons avec de nouvelles propositions de coopération régionale sur des projets concrets de reconstruction et de développement... C’est le sens de notre engagement.

Le 26 mai 2022

¹¹ N’est-il pas surréaliste que la Turquie se soit placée comme seule intermédiaire entre les Russes et les Ukrainiens ? Le gouvernement d’Erdogan est discrédité par ses crimes génocidaires en Arménie au mépris des accords de Bichket de 1994, et qu’il perpétue aujourd’hui, là aussi dans l’indifférence générale.

¹² « Les failles de la raison » - A paraître aux Editions Descartes & Cie - Septembre 2022.

Une version courte de cet article sera publiée dans *La Revue de Confrontations Europe* qui fêtera ses 30 ans le 22 juin 2022



Russie / Ukraine

Une soirée d’écoute et de dialogue

avec

Oleg Kobtzeff, Jacques de Larosière, Philippe Herzog, Olga Moiseienko et Claude Fischer

Visionnez les vidéos des temps forts de la soirée avec la conférence, le témoignage d’Olga Moiseienko, et les chants russes et ukrainiens

